**Séquence 2 : Le théâtre et Dom Juan**

1. Texte 1
	* Introduction
* Molière, contemporain du classicisme et grand écrivain et metteur en scène français, est issu de la bourgeoisie mais décide dans sa jeunesse de voyager avec une troupe de théâtre de foire, pour finir sa vie dans le théâtre de Louis XIV. Durant ses voyages de jeunesse il aperçut des représentations de troupes italiennes avec les caractéristiques de la Comedia Del Arte dont il s’inspirera notamment pour *Dom Juan*. (\*)
* *Dom Juan* est une pièce jouée en 1665 par l’initiative de Molière, qui reprend le mythe de Dom Juan, créé antérieurement par Tirso de Molina à travers *Le Trompeur de Séville*, joué au début du siècle et repris en France par ses contemporains. Molière reprend ce texte dans le contexte de la querelle de *Tartuffe*, pièce interdite un an plus tôt pour laquelle Molière se battra 5 ans, contrairement à *Dom Juan*, censuré après 15 représentations. (\*\*)
* L’extrait étudié se trouve dans la première scène du premier acte, donc la scène d’exposition, qui a une fonction informative. En effet, cette scène présente Dom Juan, personnage principal de la scène du même nom, qui fera son entrée dans la scène suivante. Sganarelle, son valet, se charge de cette présentation en faisant le portrait de Dom Juan à Gusman, écuyer de Done Elvire, qu’il a épousé avant de s’enfuir.
* Comment la parole est-elle mise en scène dans cette tirade ? (\*\*\*)
* Nous traiterons dans un premier temps une tirade portrait, ensuite nous étudierons la relation entre Dom Juan et Sganarelle et nous terminerons par l’étude de la tirade autoportrait.
	+ Corps

I Une tirade portrait, portrait moral

1. « L’épouseur à toutes mains »

-> Expression populaire : Dom Juan = cheval

-> Enumération de femmes de tous milieux sociaux

-> Hyperbole : « toutes celles qu’il a épousé »

-> Se moque du sacré du mariage

1. Dom Juan incroyant

-> « Croire » employé de manière négative

-> Refuse la croyance commune

-> « Ni Ciel, ni enfer » : ne croit pas à la vie après la mort

1. « Grand seigneur méchant homme »

-> « Me fait voir tant d’horreurs » : insistance

-> « scélérat » : personnage inquiétant

-> « mon maître » : seigneur

II La relation Dom Juan – Sganarelle

1. Crainte de Sganarelle

-> « la crainte en moi », « le voilà … séparons nous » : crainte physique de DJ

-> « au diable … à lui » : DJ est définit comme diable

-> « il faut » : contrainte

-> Relation ambiguë de détestation et crainte

1. Une certaine fascination

-> « moi », « je » : fierté d’être le valet de DJ

-> Imitation de DJ à travers une longue tirade et des expressions (« inter nos ») : fascination

1. L’intimité avec Dom Juan

-> Sganarelle : domestique pas comme les autres

-> « il ne m’a point entretenu » : confident

-> Seul capable de faire un tel portrait

-> Cependant, une domination du maître sur le valet

III Un autoportrait

1. Un valet de comédie

-> Personnage comique : poltron, lâche (ment face au danger), superstitieux

-> Rôle joué par Molière

1. Un valet pédant

-> Affiche un savoir qu’il n’a pas : « inter nos » volé à DJ

-> « Epicure », « Spardanapale » : Références savantes

-> Longue tirade, rythme ternaire, manie les énumérations

-> Cependant parle avec le langage du peuple (« épouseur à toutes mains », « pèlerin », « rien de trop chaud »)

1. Défenseur de la morale & religion

-> « ce que nous croyons » : défend la croyance

-> Mais mélange avec la superstition : « loup garou », « Ciel », « enfer »

-> Croit à tout

* + Conclusion
* La parole est mise en scène par un acteur, Sganarelle, qui cherche à briller à travers son portrait de Dom Juan et ses expressions, et un spectateur, Gusman, qui parait être un homme simple. Sganarelle tire sa supériorité de son intimité avec Dom Juan. La scène à pour but de présenter à la fois Dom Juan, de manière directe, et Sganarelle, indirectement.
* Cependant Sganarelle ne possède pas toujours cette aisance dans ces discours, comme nous pouvons le voir dans la première scène du troisième acte à propos de la croyance où celui-ci est impuissant, se défend mal et ne finit pas sa tirade face à Dom Juan.
1. Texte 2
	* Introduction
* (\*)
* (\*\*)
* L’extrait étudié se trouve dans la deuxième scène du premier acte, où Dom Juan entre en scène et discute de l’infidélité de manière éloquente avec son valet, Sganarelle.
* (\*\*\*)
* Nous traiterons dans un premier temps une tirade argumentative, ensuite nous étudierons l’éloquence de Dom Juan et nous terminerons par l’étude de l’autoportrait de Dom Juan libertin.
	+ Corps

I Une tirade argumentative

* + 1. La composition de la tirade

-> DJ instruit : maîtrise l’argumentation (réfute la thèse)

-> Défend sa thèse (q.1)

-> Marque sa conclusion par « enfin »

* + 1. Le schéma argumentatif

-> Thèse + arguments (q.1) : explicite

-> « Tout le plaisir de l’amour est dans le changement » : présent de vérité générale

* + 1. Les exemples

-> « Toutes les belles », « nous » : passe du général au particulier

-> Evoque les étapes de la conquête

II L’éloquence de Dom Juan

1. Emploi de rhétoriques

-> Voir q.5

-> Questions rhétoriques, paradoxe, oxymore, hyperboles

1. Diversité et succession des champs lexicaux

-> Voir q.3

-> 2 Champs lexicaux s’opposent : guerre et droit

-> Cependant ici, droit est synonyme du droit du plus fort

1. Variations de tons

-> 1ère partie : Indignation : « ! », « Non, non »

-> 2ème partie : ton doux, lyrique : expression des sentiments, longue énumération, accumulation verbale

-> Conclusion : Intonation triomphale : comparaison avec « Alexandre » (le Grand)

III Autoportrait d’un libertin (de mœurs)

1. Absence de différenciation des femmes

-> « les belles », « une belle » : femmes associées à la beauté

-> Pas de détails sur ses sentiments

-> Femmes : objets que DJ souhaite posséder (n’existent pas en tant qu’individu)

1. Une morale du plaisir

-> Argumentation fallacieuse

-> Pas de droit des femmes : seul son plaisir compte

-> « douce violence » : toujours à la conquête, jamais de sentiments

-> « on goûte une douceur extrême » : énumération

-> fidélité : mort

1. Le cynisme de Dom Juan

-> Apologie de l’inconstance amoureuse

-> Beau parleur : argumentation fallacieuse (se présente comme justicier des femmes)

-> Conquérant (sans risques) qui attaque forteresse (symbolisant l’innocence des femmes)

* + Conclusion
* La parole est mise en scène par un acteur, Dom Juan, qui grâce à une belle argumentation cependant fallacieuse, et à une parole trompeuse éblouit le spectateur, Sganarelle, qui n’est pas d’accord sur le fond avec les idées développées par Dom Juan.
* Nous pouvons rapprocher cet extrait à la troisième scène de ce même acte, où, en feignant l’hypocrisie à travers un beau discours, Dom Juan abandonne Done Elvire avec cruauté, humiliant son ancienne « conquête ».
1. Texte 3
	* Introduction
* (\*)
* (\*\*)
* L’extrait étudié se trouve dans la première scène du deuxième acte, qui est une rupture avec le premier acte où à la fin Dom Juan souhaite enlever une fiancée avec l’aide de son valet lors d’une ballade en mer. En effet, dans cette scène, un paysan nommé Pierrot conte à sa fiancée Charlotte le récit du sauvetage de Dom Juan et Sganarelle dont il est à l’origine. Par le biais de cette scène, le public est informé de la rupture entre le premier et le second acte.
* (\*\*\*)
* Nous traiterons dans un premier temps une tirade récit, ensuite nous étudierons l’autoportrait de Pierrot et nous terminerons par l’étude d’une tirade comique.
	+ Corps

I Une tirade récit

1. Les étapes du récit

-> Introduction du récit : Importance de la destinataire, Charlotte

-> 1ère étape : circonstance, personnages, lieu, activité

-> 2ème étape : Pierrot aperçoit quelque chose : mise en place du dialogue

-> 3ème étape : le pari

-> 4ème étape : le sauvetage

-> Phrase de conclusion

1. Longueur du récit

-> Circonstances & pari : longuement développés

-> 1 phrase seulement pour sauvetage : normalement le plus important

1. Importance du dialogue

-> Essentiel du récit : Dialogue entre Pierrot et Lucas

-> Hors dialogue inutile : nombreuses phrases incises répétées : alourdissent le dialogue

II Autoportrait de Pierrot

1. Puérilité des deux paysans

-> Représentation : enfants naïfs devant les bourgeois

-> Goût du pari : mauvais perdants (Rancune de Lucas)

1. La cupidité

-> Champs lexical de l’argent

-> Argent > Sauvetage : attitude anti-héroïque, pas généreux : vision traditionnelle des paysans

1. La vantardise de Pierrot

-> Se donne le beau rôle : initiative des paris, vainqueur, sermonne Lucas

-> Souhaite faire un beau récit : veut éblouir Charlotte

-> Naïf

-> « pour le faire court », or raconte tout : mauvais narrateur

III Une tirade comique

1. Le comique de caractère

-> Naïf, vaniteux, souhaite éblouir

-> Ridicule quand il se vante

-> Seul argent important : cupide

1. Le comique de situation

-> DJ apparaît comme quelque chose dans les yeux de Pierrot

-> Personnages mettent du temps avant d’aller secourir DJ

-> Fait un effort pour Charlotte : « et pis », marque qu’il n’a pas l’habitude

-> Or celle-ci s’intéresse uniquement à DJ

1. Le comique de mot

-> Langue fictive : pseudo paysanne

-> Comique car comprise par le public

-> Déformation des mots, jurons, erreurs de syntaxe (voir q.)

* + Conclusion
* La parole est ici mise en scène de manière comique. En effet elle est très théâtrale et vise à faire rire du paysan. Cet extrait semble une parodie du discours épique, car le héros est paysan qui accomplit une action proche d’une action héroïque.
* Nous pouvons rapprocher cet extrait de la première scène de l’œuvre où Sganarelle essaie d’éblouir Gusman de manière ridicule ou encore la confronter à la troisième scène du deuxième acte où Pierrot regrette d’avoir sauvé Dom Juan qui devient alors son rival.
1. Texte 4
	* Introduction
* (\*)
* (\*\*)
* L’extrait étudié se trouve dans la deuxième scène du cinquième acte où Dom Juan, après avoir feint sa rémission au niveau du libertinage auprès de son père Dom Luis en s’improvisant dévot, raconte la vérité sur son état d’esprit à son valet, Sganarelle.
* (\*\*\*)
* Nous traiterons dans un premier temps une tirade argumentative, ensuite nous étudierons le personnage de l’hypocrite et nous terminerons l’étude de Dom Juan porte parole de Molière.
	+ Corps

I Une tirade argumentative

1. Un éloge paradoxal (éloge d’un défaut)

-> « vice » qui s’oppose à « vertus », « sage » qui s’oppose à « vice » : paradoxe

-> Volonté de paradoxe au début et à la fin

1. Schéma argumentatif

-> Hypocrite jamais démasqué

-> Faux dévot soutenu par la cabale

-> L’hypocrisie religieuse permet de cacher le libertinage

1. Les caractéristiques d’un texte persuasif

-> Raisonnement déductif : avantage en général puis les siens

-> Futur : programme de DJ

-> « qui de sa main » : personnification : donne une plus grande force à l’hypocrisie

-> Questions rhétoriques : s’adresse à Sganarelle

II Le personnage de l’hypocrite

1. Jeu de l’acteur

-> Champs lexical du théâtre : symbolise le jeu de scène de l’acteur

-> Mise en scène de la gestuelle & mimique du faux dévot

1. Art de l’hypocrite

-> « art », « métier » : savoir faire

-> « manteau », « habit », « rhabiller » : métaphore de l’hypocrisie religieuse

-> « bouclier » : religion : protection de DJ

1. Jeu des antithèses

-> Montre ce qu’il n’est pas (dévot) et cache ce qu’il est (libertin)

-> « mais » : articulation d’opposition

-> « l’hypocrisie n’est pas un vice comme les autres », « même ceux dont on sait qu’ils ne sont pas de vrais dévots ne sont pas embêtés » : puissance de l’hypocrisie religieuse, intérêt d’être un faux dévot

III Le personnage de Molière

1. Tradition de la parabole

-> Parabase : renvoie à la comédie grecque qui permettait aux dramaturges de parler d’actualité

-> « maintenant » : interaction avec l’actualité : écho des querelles de Tartuffe

1. Dénonciation de la cabale des dévots

-> « société secrète » : gens solidaires entre eux

-> Vrais dévots victimes des faux dévot : soutiennent et sont au final abusés

1. Dénonciation des pratiques des faux dévots

-> « qui en choque un » : soutient entre eux

-> Dénonciation de 3 actions : rythme ternaire : énumération

-> « doucement » s’oppose à « haine » : les vrais dévots pardonnent

-> « Je ferais le vengeur des intérêts du Ciel » : se présente comme défenseur de la religion, ce qui est faux : il pense à ses « intérêts privés »

-> « Je les accuserai d’impiété » : comble : capable de déchaîner la cabale

* + Conclusion
* A travers cette mise en scène nous apercevons une nouvelle parole de Dom Juan, une nouvelle facette de sa personnalité, celle de l’hypocrite qui est différente de sa première facette, celle du conquérant. Nous apercevons donc ce qui lui vaut le titre de « grand seigneur méchant homme » car il est exposé ici comme un homme du mal, près à tout pour arriver à ses fins.
* Nous pouvons conclure de cette scène un acheminement vers la fin de l’œuvre et vers un probable châtiment du à l’hypocrisie religieuse de Dom Juan, qui ne se repentit jamais.

**Rappel des différents plans présentés**

1. Texte 1
	* Une tirade portrait
		1. « L’épouseur à toutes mains »
		2. DJ incroyant
		3. « Grand seigneur méchant homme »
	* La relation DJ-Sganarelle
		1. Crainte de Sganarelle
		2. Une certaine fascination
		3. L’intimité avec DJ
	* Un autoportrait
		1. Un valet de comédie
		2. Un valet pédant
		3. Défenseur de la morale
2. Texte 2
	* Une tirade argumentative
		1. La composition de la tirade
		2. Le schéma argumentatif
		3. Les exemples
	* L’éloquence de DJ
		1. L’emploi des figures de rhétoriques
		2. Diversité et succession des champs lexicaux
		3. La variation des tons
	* Autoportrait d’un libertin
		1. Absence de différenciation des femmes
		2. Une morale du plaisir
		3. Le cynisme de DJ
3. Texte 3
	* Une tirade récit
		1. Les étapes du récit
		2. Longueur du récit
		3. Importance du dialogue
	* L’autoportrait de Pierrot
		1. Puérilité des deux paysans
		2. La cupidité
		3. Vantardise de Pierrot
	* Une tirade comique
		1. Le comique de caractère
		2. Le comique de situation
		3. Le comique de mot
4. Texte 4
	* Une tirade argumentative
		1. Un éloge paradoxal
		2. Schéma argumentatif
		3. Caractéristiques d’un texte persuasif
	* Le personnage de l’hypocrite
		1. Le jeu de l’acteur
		2. L’art de l’hypocrite
		3. Le jeu des antithèses
	* Le porte parole de Molière
		1. La tradition de la parabase
		2. Dénonciation de la cabale des dévots
		3. Dénonciation des pratiques des faux dévots

 By Sam.